

# POUSSIÈRES

## melpomène et ciné

Le grand artiste DE MAX qui depuis le début de la guerre ne cesse de prodiguer son génie bienfaisant à nos blessés, a été victime l'autre jour d'une cruelle méprise : comme il venait de réciter des vers à l'hôpital de V....., un commandant, s'approchant de lui, le félicita de la façon suivante :

« Ah ! monsieur, comment vous remercier, mais je ne vous aurais jamais reconnu, cependant je suis votre admirateur depuis longtemps, comme c'est étrange les illusions de la scène, dans votre dernier film, MAX TORÉADOR, vous aviez une figure bien plus rigouillarde. »

## triple attente

La Grèce se réserve, la Roumanie hésite, l'Italie discute. Soyons charitables envers la Triple Attente, continuons à espérer quand même en la Triple Détente... mais gardons surtout Foi dans la Triple Entente !

## encore lui

Tout le monde ne peut pas être poilu. On raconte que le terme de « front » déplait à Monsieur Caillaux. Sa susceptibilité chatouilleuse en ressentirait comme une injure, car se croyant toujours au premier plan, il y voit une allusion physiquement directe à sa chère personnalité.

On sait que Monsieur Caillaux ne manque ni de front ni de crânerie ; peut-être même est-il — ô Mamers ! — un tant soit peu chauvin.....

.....

## un mot

.....

## un autre mot

« Lorsque les Germains se sentent enclins à faire des prisonniers sur mer, ils n'en trouvent pas l'occasion, et quand l'occasion se présente, ils n'en ont pas la velléité. »

Mr. Churchill parle bien.

## belle parole

Dans les Flandres, un prêtre rencontre dans une ferme quatre blessés français retour du combat. En le voyant les soldats s'agenouillent. D'un geste l'abbé les relève :

« La tranchée est votre temple, le fusil votre bréviaire, l'odeur de la poudre vaut le parfum de l'encens et le bruit du canon remplace l'orgue de nos églises... »

## propos d'un allemand

Un intellectuel chargé par l'empereur de la « conservation » des monuments historiques des pays envahis, s'exprime ainsi dans son rapport :

« A 5 kilomètres, les dégâts de la cathédrale de Reims apparaissent comme absolument insignifiants. »

## communiqué allemand, Berlin, 26 avril

« ... Un curieux mélange de races : des nègres du Sénégal, des Anglais, des Turcos, des Indous, des Français, des Canadiens, des Zouaves et des Algériens se trouvaient rassemblés sur ce point, dans un espace relativement restreint... »

Connaissez-vous la race Zouave et la race Turco ?

Jupapards.

## défense et illustration de la presse française

« Quand la démoralisation des assiégés commencera, elle soufflera en tempête sur ces peuples grisés de mensonges et tombant d'un échafaudage d'orgueil. »

— Aussi, pourquoi escalader un échafaudage, quand on est gris ? C'est de la dernière imprudence, par un vent pareil !

« Nous possédons presque tout le plateau, excepté sa corniche extrême. Les Allemands, avec le fer de leurs pioches, y demeurent accrochés comme des chats à une gouttière. »

« Ces deux ennemis ne peuvent être combattus que par des moyens semblables et contraires; et pour ne pas entraver la puissance essentielle de la cavalerie, qui est la vitesse, il faut donc que les moyens de destruction dont elle s'arme, ses fusils et ses mitrailleuses, galopent avec elle. »

### Pigeons-faucons.

« Il ne faut pas avoir nos faucons sur le même perchoir... Ayons plusieurs colombiers. »

### Trouvez le marteau.

« L'événement est le coup de marteau du génie. Pour ce coup de marteau il faut un marteau. »

### Gynécologie ou embryogénie ?

« Le cordon ombilical ferré... »

### Vérité.

« ..... la meilleure manière de vaincre l'ennemi est d'abord de le tuer. Il est bon d'insister sur ces vérités élémentaires enfin mises en évidence, pendant que les impressions sont toutes chaudes ..... ce serait trop tard, d'attendre après la victoire ..... »

Général CHERFILS  
(Echo de Paris.)

### Image.

« En employant... les bombes asphyxiantes et des fumées délétères, l'ennemi fait actuellement... flèche de tout bois. »

(Marcel HURIN, La Bataille autour d'Ypres, Echo de Paris du 26 avril 1915.)



### Extrait du manuel du soldat allemand.

« Il n'a pas le droit de négliger ses extrémités, pas plus que ses dents, ni aucune partie de son être; car ses pieds ne lui appartiennent pas : ils appartiennent au kaiser. »